

S'engager aux Etats-Unis comme volontaire, 1914-1917

Avant même l'entrée officielle des États-Unis en guerre en 1917, des milliers de volontaires s'engagent, dès le début du conflit, pour venir en aide aux populations victimes de la guerre. Ces hommes et ces femmes quittent tout et traversent l'Atlantique pour devenir aviateurs de l'escadrille Lafayette transformée en *Lafayette Flying Corps* en 1917, ambulanciers au sein de l'*American Ambulance Field Service* ou infirmières pour l'*American Red Cross* ou l'*American Fund for French Wounded (AFFW)*.



1914

[4] Premières volontaires américaines au château de Blérancourt



[1] Anne Morgan en uniforme

[2] Membres de l'escadrille Lafayette

[3] Accueil de l'escadrille Lafayette par les autorités françaises, 7 juillet 1917

[6] Bureau de l'AFFW à Paris en 1915

[5] Ambulances et conducteurs volontaires de l'AFS

[7] Les femmes chauffeurs du Comité et leurs voitures, Anizy-le-Château, 1923

Parmi ces femmes engagées, Anne Tracy Morgan, fille du célèbre banquier John Pierpont Morgan, s'engage dans l'aide humanitaire en transformant sa demeure versaillaise en infirmerie pour les militaires dès août 1914 avant de se consacrer aux civils. En 1917, les autorités françaises lui assignent le château de Blérancourt pour y installer la section civile de l'AFFW, qu'elle transforme en 1918 en Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD). Grâce à son nom, à sa fortune et à son réseau, elle rencontre les personnalités politiques qui soutiennent et apportent des fonds à son organisation.



Des femmes volontaires pour l'humanitaire

Anne Murray Dixie, présidente du CARD, 1917-1924, lettre non datée, [cité 1917].

Nous projetons d'établir dans ces régions de véritables centres où seront recueillies les informations sur les besoins de la population, et d'où nous pourrions rayonner pour répondre à ces demandes de façon si personnalisée et constructive qu'il y aura là pour les Français une incitation à reconstruire, à recréer une vie et un nouvel esprit.

1914-1917

- 1914** France s'empare de la neutralité belge
- 1914** Allemagne déclare la guerre à la France
- 1914** Création du *American Ambulance Field Service*
- 1914** Création de l'*American Fund for French Wounded*
- 1914** Création de l'escadrille Lafayette
- 1914** Anne Tracy Morgan et sa sœur Mary Dixie créent le Comité américain pour les Régions Dévastées
- 1915** Arrivée du général Pershing à Paris
- 1915** Installation de l'AFFW à Blérancourt
- 1915** Création des services de culture de reconstruction et de dispensaires
- 1915** Organisation de la Ligue américaine des femmes de Blérancourt
- 1915** Création de coopératives agricoles
- 1915** Création d'un hôpital de rééducation
- 1915** Création d'un département de travail volontaire

[8] Ambulance de l'AFS [9] Ambulance américaine [10] L'escadrille Lafayette, Ham, 1917 [11] Réfugiés fuyants et arrivée des secours américains, 9 juin 1918



L'Aisne dévastée et des hommes



- Le Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD), 1917-1918**
- Implantation du CARD (1917) dans les « régions libérées »
 - Implantation du CARD (1917) dans les « régions libérées »
 - Centres du CARD (1) - Partiel
 - Bureaux temporaires du CARD
 - Distributions, cantines, soupes, boîtes alimentaires du CARD
 - Regroupement du CARD dans le Bonvaux
 - Villages de la première reconstruction, 1917
 - Villages reconstruits avec l'aide du CARD entre 1918 et 1919
 - ▲ Camps Soldats du CARD
- Lignes de front et principales batailles de la Première Guerre mondiale, 1914-1918**
- ▲ Avance allemande, 1914
 - ✕ Ligne de front, 1914-1917
 - Retrait allemand, 1917
 - ✕ 37^e Armée, Recul allemand, 1918
 - ✕ Principales batailles de la Grande Guerre

Les volontaires sur le terrain

Les infirmières-visiteuses

Un an après la fin de la guerre, les conditions de vie dans l'Aisne restent précaires. Certaines familles vivent encore dans des carrières ou des abris de fortune sans confort ni hygiène, isolées des centres de ravitaillement. Comment leur venir en aide ? En allant au plus près des populations ! Le CARD crée alors un corps d'infirmières-visiteuses pour sillonner la région à bord de Ford-T et de camions Dodge afin de dispenser soins et conseils.



1919



[3] Aide à domicile



[2] Consultation de bébés au dispensaire

[1] Dispensaire



[12]



[13]



[4] Transport d'un blessé en ambulance

[5] Soins à domicile

[6] Enfant né dans un abri



[7] Hôpital américain à Blérancourt



[8] Les volontaires en tenue d'infirmières



La tournée de générosité

Marty Brockbridge, fondatrice de services d'infirmières-visiteuses du CARD, *The House that Love Built at Vic-sur-Aisne.*

Il y a une atmosphère d'affairement autour de la grande maison. On entend le cliquetis joyeux des machines à écrire, des voix américaines, des voix françaises ; des moteurs ronflants, impatients de prendre la route. C'est le cœur des secours dispensés dans la région de Vic-sur-Aisne [...] Les voitures grises vont et viennent [...] comme des navettes tissant un magnifique manteau de charité et d'assistance aimante.

De jeunes infirmières diplômées accompagnent donc des « chauffeurs » qui, en plus d'avoir repassé leur permis de conduire en France, savent aussi entretenir voire réparer leur véhicule. Elles se consacrent largement aux soins des enfants, affaiblis par quatre ans de guerre, en créant des consultations pour nourrissons, en dispensant des soins dentaires et des cours d'hygiène corporelle.

1919

10 janvier Ouverture de la conférence de paix à Versailles.

Février Retour du CARD à Blérancourt pour dispenser soins dentaires, en coopération avec les Français et américains, et en collaboration avec les autorités locales.

Mars Le CARD crée des services de soins dentaires pour aider à la reprise agricole.

Avril Première distribution de médicaments à Vic-sur-Aisne, puis à Blérancourt.

17 avril Les soins de rééducation des blessés de guerre.

29 avril Ouverture de la dispensaire aux Nouragues (S28).

10 mai Signature du traité de Versailles par la France, mettant fin à la Première Guerre mondiale et lançant la République de Weimar.

Avril Arrivée à Blérancourt de la première ambulance américaine envoyée de France.

10 mai Tournée par le CARD de Blérancourt de la France.

Octobre Arrivée à Blérancourt de la première ambulance américaine envoyée de France.

Novembre Le CARD reçoit ses premières ambulances.

[9] Une « chauffeuse » répare sa voiture [10] Au garage du Comité [11] Ford du CARD. [12] Soissons. Distribution de brosses à dents [13] Soins dentaires



Photographies : [9] B&W Grand Palais - Château de Blérancourt (Arch. Gilles Bureau) [10] Gérard Buis [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100]

Les volontaires sur le terrain

Le ravitaillement

Dès 1917, et après trois ans d'occupation, les volontaires se consacrent à la distribution de secours d'urgence, de nourriture et de vêtements, puis de biens de première nécessité comme du petit mobilier et du linge de maison. Gratuites dans un premier temps, ces distributions se transforment ensuite en magasins ambulants puis permanents, auprès desquels les habitants s'approvisionnent à bas prix. Ils y achètent des articles très divers, du petit matériel jusqu'au gros meubles, alors que les articles de taille importante sont livrés deux fois par semaine par les camionnettes Ford qui desservent les villages éloignés. Au fur et à mesure que les commerces français rouvrent dans la région, le CARD ferme ses magasins permettant ainsi de relancer une économie locale et indépendante.



1920



(1) Distribution de vivres à Blérancourt en 1917

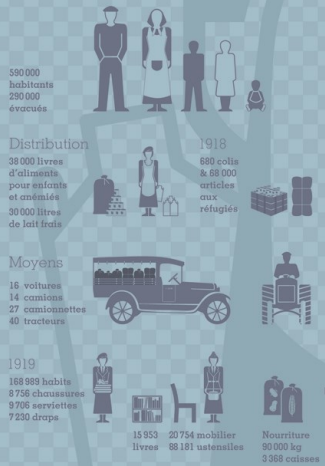


(2) Le service de Ford T du CARD collecte le lait dans les fermes pour sa distribution par la Goutte de lait



(3) Distribution de mobilier pour les réfugiés

(4) Magasin ambulant à Catry (Aisne)



Une journée au magasin de Blérancourt

Madame Bertrand, volontaire du CARD, 1900-1911. A Day in the Magasin at Blérancourt (automne 1920).

La première personne à entrer dans le magasin ce lundi matin est Madame Bertrand de Trosly-Loire. C'est une petite femme habillée avec soin qui marche à l'aide d'une canne. Elle vient de faire près de sept kilomètres pour acheter des assiettes et des cuillères et pour commander une machine à coudre pour une voisine qui vient de se marier. Elle nous apporte deux grandes roses rouges cueillies dans son petit jardin, encore couvertes de rosée.

1920

- Duhamel** : Fondation du Comité Central de Secours aux Evacués de la Côte de l'Est
- Création du service d'articles ménagers par le CARD
- Planetaire** : Fin de la production de produits ménagers par le CARD
- Avril** : Mise en service de la première machine à coudre produite par le CARD
- Juin** : Développement de la production de produits ménagers par le CARD
- Sept** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Oct** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Nov** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Déc** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Jan** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Févr** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Mars** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Avril** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Mai** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Juin** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Juillet** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Août** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Sept** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Oct** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Nov** : Création de magasins permanents dans les communes de France
- Déc** : Création de magasins permanents dans les communes de France

(5) Approvisionnement (6) Stockage (7) Chargement pour livraison (8) Magasin provisoire (9) Magasin de ravitaillement pour les réfugiés à Vic-sur-Aisne



Les volontaires sur le terrain

Bibliothèques et lectures publiques

Reconstruire les maisons est une chose, mais comment redonner un avenir aux jeunes générations ? Pourquoi pas par l'éducation et la lecture ? À partir de 1919, le CARD ouvre cinq bibliothèques publiques sous l'égide de Jessie Carson, venue de la New York Public Library. Logées dans des baraquements, les bibliothèques sont gratuites et ouvertes sur de larges plages horaires.



1921

"Si tu possédés un jardin et une bibliothèque, rien ne te manque."
Jessie Carson

[1] L'heure du conte



[3] Bibliothèque du CARD, le coin des enfants



[2] La bibliothèque circulante



[4] Bibliothèque publique

[7] La lecture à tous âges

[8] Lecture dans le jardin de l'école



[5] L'emprunt



[6] Lecture à domicile



Ils sont fous de livres !

Jessie Carson, bibliothécaire du CARD, groupe reportage par Mary Breckinridge. Dans une lettre à sa famille du 17 octobre 1920.

Il y a une telle demande que, pour Vic seulement, quatre-vingt-dix livres furent échangés le dernier jour d'ouverture. Pense à cela, pour un bourg de mille habitants, encore dans la saison des récoltes ! Ils sont fous de livres les enfants, le vétérinaire qui lit de la philosophie, la femme du boulanger qui prend deux romans édifiants par semaine, sa seule récréation.

Le mobilier, construit par les ateliers du CARD, est composé de tables rondes, de chaises et d'étagères murales, adapté aux lecteurs, adultes et enfants. Les livres sont en accès libre et peuvent également être empruntés. Les lecteurs peuvent découvrir les ouvrages seuls ou écouter une volontaire leur faire la lecture à « l'heure du conte ». À partir de 1920, le CARD met en place des bibliothèques circulantes pour les habitants des villages isolés, créant ainsi l'ancêtre des bibliobus.



[9]

1921

- Janvier**
Félicitation de nombreux amis étrangers.
Remerciement à l'Association pour l'Éclaircissement de l'Égypte (A.E.E.).
- Mars**
Développement des cours d'écriture pour les femmes.
Construction d'un bâtiment de bibliothèque.
Pratique de la lecture à domicile par Jessie Carson.
Célébration de l'anniversaire de la naissance de Jessie Carson.
- 27-29 janvier**
Ouverture de la bibliothèque à Soissons.
- Février**
Création de groupes de lecture en soirée.
Ouverture de la bibliothèque à Soissons.
- Mars**
Ouverture de la bibliothèque de Soissons.
- Printemps**
Tournoi de la bibliothèque de Soissons.
Mise en place d'un conseil d'administration.
d'ouvrages de la bibliothèque de Soissons.
- Avril**
Mise en place d'un conseil d'administration.
d'ouvrages de la bibliothèque de Soissons.
- Octobre**
Cours de lecture pour les femmes.
Cours de lecture pour les hommes.
Cours de lecture pour les enfants.
Cours de lecture pour les adultes.
Cours de lecture pour les jeunes.
- Novembre**
Ouverture de la bibliothèque de Soissons.

[9] La bibliothèque provisoire à Soissons [10] Le mobilier de la bibliothèque [11] Enfants lisant [12] Littérature enfantine [13] La bibliothèque circulante



Les actions en faveur de la jeunesse

Foyers, écoles ménagères et jardins d'enfants

La reconstruction, c'est aussi recréer du lien social entre les habitants, les familles décimées par la guerre. À partir de 1919, les centres du CARD se dotent de foyers, salles de vie commune avec des jeux, un piano ou un phonographe. Pendant la journée, des cours d'école ménagère y sont dispensés où les adolescents sont initiés aux grands principes d'économie domestique : cours de vannerie et de menuiserie pour les garçons, cours de couture, de cuisine, de soins aux jeunes enfants pour les filles. Les foyers accueillent également des jardins d'enfants pour offrir la possibilité aux mères et aux veuves de guerre de travailler. Encadrés par des puéricultrices, les enfants bénéficient alors d'activités récréatives ou éducatives comme des danses, des comptines et des activités de plein air.

1922



[3] Réfectoire

[4] Cours d'hygiène aux enfants



[5] Cours de menuiserie



[6] Mères et bébés à la « Goutte de lait » à Soissons



Re-créer du lien social

Anne Murray Dike, présidente du CARD, 1873-1934, rapport annuel du CARD de 1922.

Certains soirs au foyer, nous avons nos « soirées familiales » qui, grâce à un peu de lumière et de gaieté, des livres et des jeux, rappellent les veillées à la maison. Les mères apportent leur tricot, les pères un jeu de cartes, les jeunes chantent et dansent.

1922

Janvier

Arrivée d'un nouvel envoi de livres. La tâche de l'organisation d'activités est confiée au comité de reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Janvier

Mesure de la consommation de sucre. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Février

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Mars

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Avril

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Mai

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Septembre

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Octobre

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Novembre

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

Décembre

Reconstruction de la ville de Soissons. Le CARD soutient les 40 habitants, pour la plupart des femmes, qui ont perdu leur logement.

[7] Cours de couture

[8] Récréation

[9] Jardin d'enfants

[10] L'apprentissage de la propreté



Les actions en faveur de la jeunesse

Scoutisme

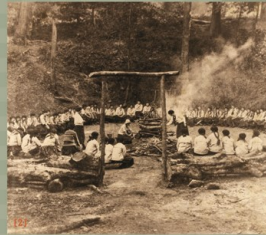
Les voyages forment la jeunesse ?
Les camps de scouts aussi !
En 1920, le CARD entreprend de développer en France le scoutisme, mouvement de jeunesse fondé en Angleterre pour encadrer la jeunesse des régions dévastées grâce à une discipline stricte, centrée autour des activités de plein air : toilette, exercices physiques, corvées, jeux, activités manuelles et rassemblements. Les premiers camps du CARD ont lieu entre autres dans la forêt de Compiègne et à Corcy : 260 adolescents y participent dès la première année, puis 800 la seconde année.



1923



[1] Un scout est toujours de bonne humeur



[2] Le feu de camp des Éclaireuses

[3] Scout militaire

[4] Préparation du repas

[5] Toilette d'un jeune scout



Encadrer la jeunesse, préparer l'avenir

Marion Bartel, volontaire du CARD, 1920-1921. Lettre à sa famille du 18 septembre 1920.

Nous sommes allés au camp de Scouts que le Comité gère depuis deux mois. Les Scouts sont une idée nouvelle en France, et est vraiment populaire. [...] Le Camp est situé dans une plaine au bord de la forêt (de Compiègne), assez près de l'Aisne, ce qui est un lieu idéal. Les scouts y font tous leurs exercices et leurs jeux habituels.

En 1922, des sessions sont ouvertes pour la première fois aux jeunes filles. Après avoir créé les « Éclaireurs de la France dévastée » pour encourager le développement de troupes en Picardie, le CARD achète en 1923 le château de Cappy, à Verberie dans l'Oise, pour y ouvrir l'École des cadres du scoutisme, marquant ainsi la fin de ses activités dans le domaine du scoutisme.

1923

11 Janvier
Le conseil de la Région se réunit au château de Compiègne pour discuter de la situation de la région dévastée.

Février
Le CARD organise ses premiers camps de scouts dans la région de Compiègne. Les activités sont centrées sur des exercices de plein air et des travaux manuels.

14 Mars
Le CARD organise ses premiers camps de scouts dans la région de Compiègne. Les activités sont centrées sur des exercices de plein air et des travaux manuels.

Avril
Le CARD organise ses premiers camps de scouts dans la région de Compiègne. Les activités sont centrées sur des exercices de plein air et des travaux manuels.

Novembre
Le CARD organise ses premiers camps de scouts dans la région de Compiègne. Les activités sont centrées sur des exercices de plein air et des travaux manuels.

[7] Prestation du serment



[8] Gymnastique suédoise



[9] La lettre du boy-scout



[10] Travaux manuels



Les actions en faveur de la jeunesse

Sport et fêtes



[1] Exercices physiques à Coucy-le-Château



[2] Jour d'été

[3] Baptême de cloche



[4] Danses dans les ruines de Saint-Crépin



[5] Jeux d'enfants

[6] Lancement de javelot



[7] Le camion de Noël



[8] Exercices physiques

1924

29 juillet
Anne Morgan et Anne Murray dirigent le CARD. Elles ont des mots à dire sur le social. Elles ont des idées, mais que les enfants de Coucy-le-Château, France, ne les oublient pas !

Octobre
Famille de Coucy-le-Château. Elles ont des idées, mais que les enfants de Coucy-le-Château, France, ne les oublient pas !

1924
Comité des Enfants de France de Coucy-le-Château. Elles ont des idées, mais que les enfants de Coucy-le-Château, France, ne les oublient pas !

1924
Anne Morgan et Anne Murray dirigent le CARD. Elles ont des mots à dire sur le social. Elles ont des idées, mais que les enfants de Coucy-le-Château, France, ne les oublient pas !

1924
Le CARD s'occupe de Coucy-le-Château. Elles ont des idées, mais que les enfants de Coucy-le-Château, France, ne les oublient pas !



Et la joie de vivre ? Dans une perspective de reconstruction morale et sociale, le CARD s'attache à promouvoir la pratique du sport auprès des enfants dès 1921, pour favoriser l'épanouissement physique et développer le goût de la compétition, le culte de l'excellence et le sens du fair-play. Les garçons pratiquent plutôt les sports collectifs comme le football et le rugby ; et les jeunes filles, outre la danse, sont invitées à pratiquer l'athlétisme mais également les sports collectifs comme le basket et le volley-ball. Ces manifestations donnent lieu à des démonstrations publiques suivies de compétitions lors de fêtes sportives qui réunissent et ressoudent la population. Commémorations, fêtes traditionnelles, patriotiques, religieuses se multiplient, donnant parfois lieu à des spectacles théâtraux ou musicaux.



Retrouver la joie de vivre

Cet après-midi, nous avons eu une formidable fête du Saint-Sacrement et tu ne peux imaginer ce que cela signifie pour le moral de tous les habitants de la région. [...] Nous avons monté un autel sur l'herbe au milieu des ruines du château, et il devait y avoir 500 ou 600 personnes. Les Knights of Columbus (Chevaliers de Colomb) furent charmants et nous envoyèrent un gros camion rempli de poupées, de chocolats et de cigarettes à distribuer. Après cela et toute la nuit, le village entier chantait et les enfants, pleins de joie, jouaient partout. Il y avait une vraie ambiance de fête.

[9] Premier Noël après la guerre [10] Le goûter [11] Jeux d'enfants près de l'arche du château de Blérancourt [12] Saut en hauteur [13] Basketteuses



Le musée franco-américain du Château de Blérancourt

2017

[1] Vues du château, des « Jardins du Nouveau Monde » et du « Jardin de la Mémoire »



[2] Perspectives : projet d'entrée et vue arrière du musée. Ateliers Lion Associés



[3] Restauration d'un pavillon et du portail



[4] Vue aérienne du château après la reconstruction de 1939



[5] Inauguration du pavillon des volontaires en septembre 1938



Après avoir racheté les ruines du château en 1919 et mis fin au CARD en 1924, Anne Morgan y créa un musée de la coopération franco-américaine. Pour cela, elle fit donc restaurer et même reconstruire une partie du château. Un pavillon rappelait ainsi le soutien français à la Guerre d'Indépendance américaine de la fin du XVIII^e siècle autour de George Washington, Benjamin Franklin, Louis XVI ou Lafayette, tandis qu'un autre pavillon commémorait l'aide des États Unis à la France pendant le 1^{er} conflit mondial. Anne Morgan revint en 1939 pour créer une seconde organisation humanitaire : le Comité Américain de Secours Civil.

En 1940, elle fut obligée de fuir la région et les collections furent elles aussi évacuées de la zone de front, avant de réintégrer le musée en 1945. En 1989, une nouvelle impulsion est donnée grâce à la construction d'une extension moderne et de l'enrichissement du fond de beaux-arts. Depuis 2005, le musée est fermé pour un nouvel agrandissement, par le même architecte Yves Lion, incluant les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles avant les travaux. Il ré-ouvrira début 2016 pour valoriser encore davantage les échanges et les relations franco-américaines dans le monde contemporain grâce à la muséographie d'Adrien Gardère.

1989-2017

1889 - Création du Pavillon Girard, l'un des premiers des jardins du Nouveau Monde et des Jardins de la Mémoire.
 1909 - Fin de la construction du Château de Blérancourt.
 1919 - Rachat des ruines du Château de Blérancourt par Anne Morgan.
 1924 - Création du Comité Américain de Secours Civil.
 1939 - Création du Musée Franco-Américain.
 1940 - Evacuation du musée pendant la Seconde Guerre mondiale.
 1945 - Réintégration du musée.
 1989 - Construction d'une extension moderne.
 2005 - Fermeture du musée pour agrandissement.
 2016 - Réouverture du musée.



Cette exposition a été réalisée grâce au soutien de l'Institut de France et de l'Institut de France de France.



[6] - Le patriotisme français ou le départ - Wille P.-A. (1748-1821), fils d'Idé, [7] - La liberté éclairant le monde - Bartholdi F.A. (1834-1904), [8] - Le chemin vers la plaine - H. Childe (1859-1935), [9] Costume du chef Sioux Spotted Wagon, [10] Ambulance de l'AFS, 1917, [11] - La Revue Nègre avec Joséphine Baker - Collin Pons (1892-1985).